

Conclusion

des 3èmes Rencontres Travail en Elevage 19 et 20 novembre 2010 - Rennes

Patrick Herpin (Directeur Scientifique adjoint à l'agriculture - Inra)

La première chose que je voulais dire concernant ma perception du RMT, c'est que c'est un RMT qui marche bien, dont les premiers bilans ont été appréciés au niveau des organismes et de l'Acta ... ce qui ne signifie pas qu'il faut vous reposer sur vos lauriers, bien au contraire ... j'y reviendrai.

Je voudrais revenir sur quelques points qui me semblent marquer cette étape importante que vous avez organisée depuis deux jours :

- l'importance de la manifestation tout d'abord pour au moins 4 raisons :
 - une forte participation : 200 personnes dont 28 étudiants ; avec une grande diversité dans l'origine des participants,
 - des échanges fructueux (ateliers, pléniers) avec une continuité entre les deux pour favoriser les discussions et la confrontation des points de vue,
 - un bon équilibre Recherche – Développement – Formation où tout le monde apprend de tout le monde, chacun dans son domaine de contribution propre. Coté Inra, je me réjouis de nos engagement dans les rencontres (topos pléniers, animation d'ateliers, synthèse) comme dans le RMT (co-animation, et responsabilités d'actions),
 - beaucoup d'intervenants dont certains hors du cercle RMT et de personnes qui participent pour la première fois à ce type de Rencontres ce qui a permis des débats d'idée.
- l'importance de la manifestation pour le RMT : avec son partenariat fort, centré autour du noyau central Institut de l'Elevage, Inra, Chambres d'agriculture – APCA, Ifip, Itavi, mais aussi avec un appui fort de la MSA, qui marque bien la capacité de ce RMT à organiser un débat approfondi sur son objet, le travail.
- l'importance de la manifestation pour aussi la continuité d'une association/coopération ancienne entre l'Institut de l'Elevage et l'Inra : ce sont les 3^{èmes} Rencontres (la 1^{ère} en 1996 à Clermont-Ferrand ; la 2^{ème} en 2004 à Poitiers, mais les premières sous l'égide du RMT), mais aussi et surtout une ouverture et un renouvellement (ouverture aux filières volailles et porcs). Et c'est quelque chose que l'on appelait de nos vœux et dont je me félicite en tant que Président du COS Institut de l'Elevage et du Conseil Scientifique Ifip !! Nous avons d'ailleurs à l'ordre du jour du dernier Conseil Scientifique Ifip cette thématique. Les débats ont été fructueux et la référence et le recours au RMT pour permettre à l'Ifip d'avancer dans cette problématique a été bien sûr mis en avant.

On est donc à une étape un peu charnière et mon souhait est qu'au-delà des échanges et des documents, vous engagiez une nouvelle étape pour capitaliser, pour exploiter au maximum les avancées. Cela peut se traduire par plusieurs choses :

- 1^{ER} : exploiter les avancées pour tenter de répondre un peu mieux aux problèmes actuels de travail des éleveurs. Vous les connaissez mieux que moi :
 - problèmes de temps, d'efficacité ou de sens du travail,
 - risques pour la santé,
 - maîtrise des formes de simplifications techniques et évaluation de l'intérêt de l'automatisation,
 - amélioration du fonctionnement de formes d'exploitations en commun ou développement du salariat.
- 2^{ème} : pour optimiser le transfert et la formation, et les échanges bilatéraux
 - des modèles de recherche vers les méthodes de conseil,
 - des retours d'interrogations du terrain vers les questions de recherche.

Cette pratique est acquise et elle produit des résultats. Il faut en profiter pour redéfinir, retravailler les axes de la coopération, pointer ce qui est insuffisant et aller plus loin. Le lien à la formation est-il satisfaisant ? Dans quels dispositifs interagissent les chercheurs et les ingénieurs/techniciens du Développement aujourd'hui ? Quels seraient ceux de demain ?

- 3^{ème} : pour analyser tout ce que la pluridisciplinarité sciences techniques – sciences sociales peut apporter à un thème si complexe, multiforme qui met en jeu des hommes, des groupes, des conduites, de l'agrandissement ou de la diversification d'activités. Associer zootechnie, sociologie, gestion, ergonomie, économie pose la question de ce que ça donne quand on va de la recherche au conseil ou aux solutions concrètes pour les éleveurs ? Vous avez une pratique de cette pluridisciplinarité, certainement plus poussée que dans bien des domaines. Il faut faire un point pour savoir si elle est suffisante, ou si elle doit être renouvelée.
- enfin, 4^{ème} dimension à approfondir : la remise en perspective aussi pour ce qui concerne l'ouverture internationale de votre assemblée. Il y a eu je crois un débat hier avec des représentants d'organismes de R&D de plusieurs pays, et cet après-midi cette analyse croisée de l'organisation du travail de différentes fermes du monde. Il y a là une piste intéressante d'élargissement de vos travaux, de nouvelles collaborations qu'il faut poursuivre. Mais il faut sans doute plus explorer ou mieux susciter des collaborations avec les pays européens, voir comment ils abordent les dynamiques d'agrandissement, de recherche de compétitivité ou de niches commerciales du point de vue technique, mais aussi matériel, automates et robots, élevage de précision, etc.

Enfin je voudrais revenir sur les grands enjeux auxquels l'élevage est confronté vous le savez. L'élevage demain ne sera pas celui d'aujourd'hui... les enjeux d'environnement et d'alimentation de la planète vont devenir de plus en plus forts, et il nous faut dès maintenant innover radicalement sur le plan technique, aller probablement vers des innovations en rupture avec l'existant.

Ces changements techniques (zootechniques, ou à l'interface agriculture – élevage) impacteront le travail des éleveurs tout autant et peut-être plus que les mutations des formes d'exercice du métier (l'élevage en groupe, le salariat, la pluriactivité) et souvent les dynamiques d'évolution des exploitations seront un mélange des deux.

Le défi technique sera, vos travaux le montrent, aussi un défi sur l'évolution du travail. Il vous faut donc prendre votre part à cette réflexion, vous aussi vous mettre dans ce courant d'innovation radicale, vous projeter sur les nouveaux systèmes qui seront ceux de demain, interagir avec ceux qui sont sur l'innovation technique.

Le GIS Elevages demain, en préparation entre l'Inra, les Instituts techniques, les interprofessions, l'Afssa et probablement d'autres partenaires, et qui associe la plupart des partenaires du RMT travail a justement pour vocation d'impulser la réflexion sur le futur de l'élevage et d'aider au montage de projets de recherche – développement. La réflexion sur l'évolution des structures et du travail constitue une des lignes du débat que nous avons commencé à engager depuis l'automne et y sera présente. Les problématiques portées par le RMT en font un acteur essentiel, il faut qu'il le reste dans la phase plus opérationnelle et prospective qui va se mettre en place après la signature de son acte de naissance au Salon de l'agriculture en mars prochain.